

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE MEURTRE

CHRONIQUE PAR BÉNÉDICTE GANDOIS

Editions Cousu Mouche
Gaël Grobéty
ISBN : 9782940576739
Thriller Fantasy Mythologique
Adulte



« L'œil était dans la tombe et regardait Caïn », écrivait Victor Hugo, dans un poème extrait de *La Légende des siècles*, où il donnait la vision effrayante du premier meurtrier de l'Histoire humaine qui chercherait, en vain, à fuir sa conscience – et le regard du Créateur. Et si cette histoire n'était pas si simple ?

Ce n'est pas la première fois que Gaël Grobéty s'intéresse aux mythes et à leur dimension métaphysique. Son premier roman, *La Reine de cœur* était déjà une réécriture fantastique du mythe de Guillaume Tell, menée de main de maître, dans une structure narrative virtuose. Car le mythe et ses avatars habitent le romancier depuis longtemps : ce n'est pas un hasard si sa thèse de Doctorat a porté sur la réception de la littérature grecque ancienne, en particulier de *l'Illiade* dans la culture contemporaine américaine. Car Gaël Grobéty est avant tout un passionné des livres, d'histoires, de narratologie, et c'est sa passion qu'il met en scène dans ses livres. « La meilleure chose que je puisse faire, c'est de raconter une histoire sur une histoire préexistante », explique-t-il dans une interview à la RTS. Alors, Gaël parle des livres qui l'ont marqué, ou questionné, des récits fondateurs de notre société. Et aujourd'hui, alors que nous sommes huit

sur cette planète, il est intéressant de se questionner sur les choix qu'ont dû ou qu'auraient pu faire les premiers humains, dans une période où chaque décision aurait pu avoir un sens décisif sur l'avenir de toute la communauté.

Du berger Abel, ou du cultivateur Caïn, lequel des deux a raison ? Ni l'un, ni l'autre, sans doute. Car le romancier refuse toute interprétation manichéenne de cette histoire, qui n'occupe pourtant que quelques lignes dans la Genèse. Il veut aller le plus loin possible dans l'exploration de ces quelques lignes de *l'Ancien Testament* ; ce qui l'intéresse, ce sont les motivations de chacun, leurs choix et leurs décisions. L'humanité, dès sa naissance, a recherché le bonheur, sans doute. Mais par quel biais ?

Au commencement était le meurtre a d'abord été conçu comme un roman psychologique, lors de sa première rédaction, entre 2012 et 2015. Avant que son auteur n'en reprenne entièrement le

texte pour en faire un thriller dans lequel chaque indice mène à une révélation finale, tout en creusant d'autres aspects de l'histoire. L'enquête n'y est jamais réduite à un prétexte. Le lecteur avance avec les personnages, dans une narration à deux entrées : les chapitres en italique, évoquant ce qui s'est passé avant le meurtre, s'entrelacent avec les chapitres racontant l'enquête menée par Adam et l'une de ses filles – pourquoi elle ? – jusqu'à la découverte finale. C'est donc résolument un thriller, captivant, que l'on peine à poser cinq minutes. Et pourtant, difficile de lire un pavé de cinq cent pages d'une traite ! En effet, le lecteur ne s'y ennue jamais, pris dans des rebondissements nombreux.

Mais, en bon membre du GAHeLiG avec lequel il partage ses initiales, Gaël Grobéty n'en reste pas là. C'est un polar doublé d'une dimension fantastique. Et

tout comme Tolkien invente la Terre du Milieu, l'auteur invente un monde qui n'existe pas, ou plutôt, se base sur chaque indice laissé par la *Bible* pour imaginer cette terre des premiers hommes de l'Humanité. Et, dans ce cadre à la fois désolé et plein de promesses, se débat une quarantaine de personnages, tous issus de la *Genèse* (mais dont l'auteur remanie quelque peu la généalogie pour en faire un ensemble cohérent au service du récit), abordant de grandes questions philosophiques. Celle du libre-arbitre. Celle de la bonté originelle du genre humain. Celle du paradis perdu. Car, pour l'auteur, cet Éden perdu n'est pas un paradis où le bonheur serait possible. C'est un « a-paradis », pour reprendre le « a » privatif du grec ancien, un paradis privé d'émotion, privé du temps, privé de tout. Un néant. Aurait-il fallu préférer un néant, une absence d'émotion, un univers où tout est toujours pareil, à la vie terrestre, certes avec ses affres – la mort, la blessure, les émotions négatives – mais aussi avec ses joies, aussi fragiles soient-elles parfois ? C'est le message que portent certains personnages, comme Eve, qui contribuent à donner un peu de lumière au roman, en dépit du drame et des tensions omniprésentes. Car c'est aussi une réflexion sur l'ombre et la lumière que l'on entend dans les doutes qui animent les héros. Comment trouver l'apaisement dans un monde – notre monde contemporain – aussi marqué par la violence ?

Autre question qui n'est jamais éludée, celle de Dieu. Ce thriller captivant n'est ni invitation religieuse ni récit anti-religieux. Gaël Grobéty prend soin de poser les questionnements qui sont ceux de tout un chacun – Dieu peut exister, comme être absent. Soit Joradak, le conteur, l'invente de toutes pièces, narrant une histoire comme une autre, soit il a la perception, l'intuition d'une réalité divine, ce qui ferait de lui le premier prêtre de l'humanité.

En effet, plusieurs personnages sont dotés d'une fonction marquée : on retrouve Abel le berger, qui rêve d'explorer ce monde encore inconnu, Caïn le cultivateur qui, au contraire, voudrait ne jamais quitter le village ; Yerubabel, qui doit s'éloigner des siens pour donner cours à sa création artistique, Seth et Isaiah, qui choisissent de s'établir au Seuil du monde, où ils éprouvent le vertige devant l'immensité de la Terre à conquérir – ou pas ; enfin, Théméech, la guérisseuse et ses étranges pulsions qui poussent le désir de connaissance scientifique à l'extrême, la menant à laisser souffrir les animaux pour prétendument mieux les comprendre. Tous s'activent, trois générations d'enfants, sous la houlette du patriarche Adam, autour du village, près de la « Colline d'Abel » et d'une étrange grotte qui tiendront rapidement une place essentielle dans le récit.

De ces personnages, l'un des plus touchants reste peut-être Joradak, justement. C'est le conteur, l'imaginatif, occupé à inventer des histoires qui feront rêver sa famille, ou la feront frissonner. Il imagine, tout comme il la perçoit, la réalité – n'a-t-il pas la prémonition de la mort et de la putréfaction des corps ? Mais, au-delà du récit, il permet une mise en abyme de la toute première société humaine et, surtout, de l'écriture elle-même, qui prend alors une dimension vertigineuse.

Résumé

Abel, le second fils d'Adam et Ève, est retrouvé mourant dans une grotte. Qui l'a frappé ? Comment est-il parvenu là sans laisser aucune trace de son passage ? Quel est le rôle de Caïn, l'aîné disparu, que l'on soupçonne – à tort ou à raison ?

Face au meurtre originel, la première famille des Hommes mène l'enquête : une poursuite de la vérité ardue, qui pourrait révéler des secrets, faire vaciller des certitudes, balayer l'insouciance, bouleverser l'existence et la place même de l'Homme dans un univers qu'il ne maîtrise plus.

Le second roman de Gaël Grobéty se paie l'audace d'être à la fois un thriller implacable et une fresque saisissante sur le traumatisme de la condition humaine.

La *Genèse* comme vous ne l'avez jamais lue !

